RÉVEILLEZ-VOUS!

LA RELIGION ET LE MONDE OUVRIER

Expansion et buts de l'Action catholique dans le mouvement ouvrier

La charpente qui soutient notre corps

Un chef-d'œuvre de Jéhovah

Une ligne téléphonique privée avec Dieu?

Le prêtre catholique peut-il constituer cette ligne de communication?

Suspendez le crêpe sur Wooster en deuil!

Comment la liberté fut piétinée dans cette ville de l'Ohio

OCTOBER 8, 1950
8 OCTOBRE 1950

AWAKE! MONTHLY
FRENCH EDITION

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des intérêts égoïstes. « Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les examine attentivement et les publie en toute liberté. Comme il n'est pas lié à des ambitions politiques ou par des obligations envers quiconque et n'étant pas un organe d'insertion, ce périodique ne porte pas préjudice à autrui et est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Afin de toujours pouvoir écrire librement, il garde jalousement son indépendance. Il n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous! » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Ses correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de ce périodique n'a rien de mesquin, mais il embrasse l'étendue de la planète. Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par des personnes de tous les âges, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: affaires gouvernementales, commerce, religions, histoire, géographie, sciences, conditions sociales, merveilles de la création, etc. Le territoire qu'il englobe est aussi vaste que la terre et aussi élevé que le ciel.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la justice, à démasquer les ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté de chacun. Ce périodique œuvre pour consoler les affligés et réconforter les personnes découragées par un monde délictueux, car il vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

Prenez contact avec « Réveillez-vous! » Restez toujours éveillé en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

Périodique mensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117 Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: 39 Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: François Zurcher

Tirage total: 810 000 exemplaires

Le numéro 45 centimes

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — anglais, allemand, espagnol.
Mensuel — africaansch, danois, français, grec, portugais, suédois, ukrainien

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$1
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3 Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.

Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.

Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! — French edition — Printed in Switzerland

TABLE DES MATIÈRES

La religion et le monde ouvrier 3
Ecoles catholiques pour ouvriers 3
L'église catholique en tant qu'employeur 4
Pression exercée 4
Espoir pour les ouvriers 5
La charpente qui soutient notre corps 6
Différence dans la structure et l'assemblage 6
Le mystère de la force vitale dans les os 7
Brouillard de fabrique mortel 8
Pneumonie, tuberculose, cancer 8
Qui prononce sa propre condamnation 9
La liberté de croyance manque en Italie — et ailleurs 9
Aide Théocratique: Leçons 88 et 89:
Religions occidentales actuelles (Ie partie) 10
Religions occidentales actuelles (IIe partie) 11
« Ta parole est la vérité »
Une ligne téléphonique privée avec Dieu? 12
Coup d'œil sur le monde 14
Suspendez le crêpe sur Wooster en deuil! 15
Est-ce cela la démocratie? 16

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

Volume XVIII | Berne, 8 Octobre 1950 | Numéro 19

LA RELIGION ET LE MONDE OUVRIER

De l'étendue, des buts et des effets de l'Action catholique dans le mouvement ouvrier

IL Y EUT un temps où la religion et le monde ouvrier auraient été considérés comme des compagnons de route mal choisis. C'est surtout dans les deux dernières décades du siècle précédent, qui ont donné un magnifique essor au mouvement des syndicats, qu'aucune ligne de communication avec la religion ne devait se dessiner. Tout au contraire. T. V. Powderly, pendant treize ans président plein de vie de la plus grande organisation ouvrière américaine de cette époque des débats, consacre dans son autobiographie volumineuse (*The Path I Trod*; c'est-à-dire: *Le chemin que je traçai*) un chapitre étendu à l'« hostilité de l'église » qu'il cloue au pilori. Remarquons en passant que malgré tous ses idéaux socialistes, Powderly était un pieux catholique.

Aujourd'hui en revanche on peut trouver la plus étroite collaboration entre la religion et le mouvement ouvrier. Sous ce rapport, apparaissent significatives quelques-unes des vues exprimées par Jack Kroll, directeur du comité d'action politique du grand syndicat CIO américain (Committee of Industrial Organization), lors de l'assemblée annuelle de la fondation dite « Religion et travail ». Pour lui, il n'est pas d'autres intérêts nationaux de genre différent dont la fusion en une fondation commune eût pu être plus heureusement choisie que la religion et le travail. « Entre nous, dit-il, une parfaite harmonie devrait exister, car nous défendons tous deux l'idéal du bien-être humain. » Nous empruntons encore un passage à ses déclarations: « Il est écrit que l'ouvrier est digne de son salaire », ou encore « qu'on ne doit pas attacher le mufle du bœuf qui foule le blé ». Ces deux textes sont une explication de la philosophie générale des relations du travail, justes et harmonieuses. Ils exposent une politique grandiose que le monde ouvrier et la religion peuvent appuyer sans réserve. »

Il est vrai qu'on adresse aussi à des ecclésiastiques et à des groupes protestants l'invitation pressante de se soucier davantage du bien-être ouvrier; mais l'activité déployée de ce côté ne soutient pas le moins du monde la comparaison avec l'intérêt « syndical » de l'église catholique romaine. Avec fierté les catholiques rappellent les déclarations fondamentales de leurs chefs, relatives à la question. Deux prédécesseurs du pape actuel, Léon XIII et Pie XI, ont publié à ce sujet des encycliques que beaucoup considèrent comme la « Magna Charta du travail ». Quant au pape d'aujourd'hui, on trouve fréquemment dans les journaux des titres comme par exemple: « Le pape salue les ouvriers; il dit que l'église catholique cherche à améliorer les conditions du travail » et « Le pape considère les syndicats comme nécessaires dans une économie défectueuse. »

Aux Etats-Unis il existe plusieurs organisations auxiliaires catholiques pour le mouvement ouvrier, par exemple l'association protectrice catholique auprès de laquelle les syndicats peuvent trouver gratuitement conseils et renseignements sur la législature ouvrière, et qui se charge aussi de la défense lors d'arrestations ou de mesures vexatoires pour raison d'activité syndicale. En outre, l'organisation de prospérité catholique (National Catholic Welfare Conference), dont la section pour le travail social a un bureau de recrutement qui travaille avec succès et d'où les cercles catholiques plus libéraux font connaître leurs conceptions sur la question ouvrière.

Ecoles catholiques pour ouvriers

Depuis 1935 l'église catholique d'Amérique a fondé plus de cent écoles pour ouvriers, réparties dans toutes les grandes villes industrielles des Etats-Unis. Vingt-quatre d'entre elles appartiennent aux jésuites, trente-deux à une autorité épiscopale, et les autres sont dirigées par différentes autres corporations catholiques. Dans ces écoles on prépare, à la théorie et aux tactiques du syndicalisme, des hommes venant des milieux ouvriers. Chaque année près de 7 500 ouvriers passent par cette école.

L'influence de l'Action catholique dans le mouvement ouvrier se fait sentir le plus fortement par ses propres syndicats. Il en existe dans la plupart des pays européens, et au début de 1937 on en fonda aussi un aux Etats-Unis, qui porte le nom de « Association des syndiqués catholiques » (Association of Catholic Trade Unionists, ACTU). Dès ses débuts, il s'est trouvé sous la direction « spirituelle » du clergé catholique et il est soutenu par les jésuites de l'université de Fordham, de même que par le cardinal Spellman. Voici ce qu'on peut savoir des motifs qui ont inspiré ses fondateurs: « Ils avaient vu la bonne et nécessaire ressource que représente le syndicalisme, et le pressant besoin qu'on a de chefs [catholiques] bien informés » et « comment, en l'absence d'une telle direction, des filous, des communistes et autres éléments indésirables peuvent se frayer un passage, tout en combattant, jusqu'à gagner une influence décisive dans les syndicats américains. »

Les journaux ouvriers catholiques du monde entier font plus qu'il ne faut. Par exemple le *Catholic Worker* (*L'ouvrier catholique*) de New-York rivalise avec le *Daily Worker* communiste (*La feuille ouvrière*) pour obtenir la faveur des masses et recommande, comme cela ressort d'un article de fond, « le passage des moyens de production et de répartition aux mains des ouvriers ... et la suppression d'une classe spéciale d'employeurs ». En même temps, ces journaux ouvriers d'obédience catholique dirigent leurs efforts surtout contre le communisme.

Dans le mouvement ouvrier catholique, le clergé a la première place. Il y a des archevêques pour ouvriers, des monseigneurs pour ouvriers, des évêques pour ouvriers, et des prêtres pour ouvriers. Ces derniers surtout ont attiré l'attention et ils ont fourni de la matière à de grands périodiques américains comme *Fortune* et *Look*. Nous empruntons le passage suivant paru dans *Fortune* à un entretien des éminents prêtres pour ouvriers:

Le père Ph. A. Carey dirige une école pour ouvriers, très active, et il insiste sur les tactiques et les conceptions du monde et de la vie. Le père Rice fréquente les congrès, donne des conseils aux syndiqués, prend son tour au poste de grève. Le père Smith fait des conférences et écrit; il est l'auteur de *Spotlight on Labor Unions* (*Les syndicats ouvriers éclairent*). Le père Clancy, chapelain de l'ACTU de Détroit, ... a sa réputation de « prêtre organisateur ». Un des prêtres pour ouvriers les plus remuants est le père George Higgins, vice-directeur de la section pour le travail social dans l'organisation de prospérité catholique. En cette qualité, il entretient d'étroites relations avec des prêtres dans le pays entier, comme aussi avec des personnalités dirigeantes des corporations ouvrières du pays.

Dans le périodique américain *Look*, V. Riesel, porte-parole de l'Action catholique syndicale, parle en ces termes de l'activité des prêtres pour ouvriers: « Ces prêtres déclarent que leur activité repose sur des encycliques papales. Personne n'est plus en mesure de les écarter du mouvement ouvrier, ni les chefs ouvriers ombrageux, ni les conservateurs catholiques, ni les communistes. Les prêtres pour ouvriers sont appelés à rester ici. »

Comme cette citation le laisse entendre, certains chefs ouvriers, et même des libéraux, regardent avec suspicion l'immixtion de l'église catholique dans le mouvement ouvrier. Parlant du départ du protestant Kermit Eby, directeur de la division de la culture et des recherches du CIO, *Fortune* reproduit ses déclarations suivantes: « Au CIO deux pôles opposés exercent leur force attractive, celui des communistes et celui de l'ACTU. Tous deux reçoivent leur impulsion et leur inspiration de ce qui est à l'extérieur du CIO. Tous deux croient que dominer le CIO est une phase de la grande lutte qui se déroule pour la domination du monde. »

Quels sont les faits? Pourquoi des chefs ouvriers libéraux ont-ils tant de suspicion à l'égard du rôle joué dans le mouvement ouvrier par l'église catholique? Ce système religieux n'a-t-il vraiment en vue que le bien du monde ouvrier? ou l'accusation formulée par M. Eby selon laquelle il ne s'agirait ici que d'une partie de la grande lutte à mener pour dominer le monde, est-elle justifiée?

L'église catholique en tant qu'employeur

A voir comment l'église catholique agit envers ceux qu'elle occupe, on découvre la valeur de l'intérêt qu'elle voue au bien-être de l'ouvrier. Quand, à New-York, les fossoyeurs des cimetières catholiques de « Golgotha » et de « Porte du ciel » se mirent en grève, pour obtenir un salaire supérieur et une durée de travail réduite, le cardinal Spellman leva des séminaristes pour creuser les tombes; il se mit lui-même à la tête de ces briseurs de grève et, manœuvre de diversion, rendit le communisme responsable de cette grève.

Un autre dignitaire catholique, l'évêque McVinney de Providence, Rhode-Island, pestait contre un syndicat à cause de sa tactique du travail au ralenti, par laquelle il espérait réaliser ses revendications. Et pourquoi? Parce qu'il s'agissait d'un travail de construction catholique. L'évêque se plaignit aussi que les maçons ne maçonnassent par jour que 400 tuiles tandis que, auparavant, ils allaient jusqu'à 1000 et 1500.

Autres absurdités

Récemment on a vu que les prétentions de l'église catholique allaient jusqu'à devoir parer, par sa religion, aux influences intéressées de « bonzes de syndicat »: les membres de l'association internationale des déchargeurs des ports entreprirent par un mouvement de grève une action de révolte contre Joe Ryan, un des bonzes les plus fameux. L'église catholique offrit son influence pour étouffer cette grève, taxa de communisme la direction du mouvement gréviste et obtint ainsi que les ouvriers se contentassent à l'avenir des conditions injustes qui leur étaient faites dans le syndicat. Peut-on, de cette manière, aider les ouvriers à mettre de l'ordre dans leur propre maison et à améliorer leur situation?

Parmi les thèses proclamées par le pape et relatives au mouvement ouvrier catholique il est aussi celle qui demande qu'en cas de grève on n'en vienne pas aux actes de violence et que les propriétés soient respectées. L'année dernière la grève d'un syndicat catholique de Québec a contredit sérieusement à ces vues; selon les nouvelles publiées par le *Financial Post* de Toronto, cela a donné lieu à « de terribles excès » et est apparu comme « une des pires manifestations d'anarchie qu'il y ait jamais eu dans notre pays » [le Canada]. Voici ce qu'on pouvait lire dans le *Weekly People* (*Hebdomadaire du peuple*) au sujet de cette grève chez les Johns-Manville Co, usine d'amiante se trouvant en mains protestantes: « Un mot du chapelain du syndicat catholique, le père Ph. Camirand, mit provisoirement fin aux actes de violence, mais à ce moment déjà beaucoup de policiers avaient été désarmés et roués de coups. Quelques-uns qui étaient tombés entre les mains des grévistes furent même battus en présence du père Camirand. Le prêtre refusa de s'employer pour ces policiers et déclara plus tard que les grévistes ‚luttaient pour les doctrines de l'église catholique romaine'. »

Si le pape Léon XIII a publié son encyclique sur les problèmes sociaux, *Rerum Novarum*, en 1891 déjà, et si l'église catholique à cette époque — quand cela eût été le plus nécessaire — n'a déployé aucune activité en faveur du mouvement ouvrier, il faut voir là un fait qui éclaire étrangement la pureté des mobiles ayant poussé l'église à faire des efforts vers le syndicalisme. C'est seulement dans des conditions plus favorables, telles que les créa le mouvement ouvrier au combat, et quand les syndicats, comme le CIO américain, devinrent une puissance avec laquelle il faut compter, que l'église catholique s'ingéra soudain dans les affaires.

Pression exercée

Il y eut un temps où Michael Quill, président du puissant syndicat new-yorkais des ouvriers de transit, osait critiquer la collaboration catholique dans le syndicalisme, quoiqu'il soit lui-même catholique. Mais la presse catholique et l'Action catholique dans son propre syndicat exercèrent une telle pression sur lui que dans l'espace d'une année il avait été amené à se plier docilement aux revendications et influences venant de ce côté.

Le secrétaire-trésorier du CIO, également catholique romain, James B. Carey, protesta aussi en son temps contre les ordres venus du clergé. Une fois il écrivit par exemple à l'ACTU: « Je m'élève strictement contre toute tentative d'où qu'elle vienne, en dehors du mouvement ouvrier, visant à lui prescrire sa politique. » Mais dans le cas du catholique Carey, il ne fallut pas longtemps non plus pour qu'il cédât à la pression catholique et qu'il se conformât aux revendications de l'ACTU.

Soumission ou exclusion!

En opposition avec le CIO en général, il y a dans cette organisation suprême une aile gauche qui n'a pas cédé à la pression catholique; elle est dirigée par la UE (association générale des ouvriers de l'industrie électrique), la troisième association-membre en importance. Quand, à Erié, en Pennsylvanie, eurent lieu les luttes électorales pour décider de l'influence dominante dans la succursale locale de cette UE, le prêtre pour ouvriers, de l'endroit, déclara dans la feuille paroissiale qu'il s'agissait alors de décisions comme en Italie un an plus tôt. Il ajoutait: « La chose la plus déconcertante c'est que dans la General Electric [entreprise géante de la branche électrique] il y ait beaucoup d'ouvriers catholiques qui prétendent ouvertement que les prêtres ne devraient pas s'ingérer dans les affaires de syndicat! Ces gens-là sont ou bien de mauvais catholiques, ou simplement stupides! » Cependant, ces « mauvais » ou simplement ces « stupides » catholiques se prononcèrent dans la proportion de trois contre un contre de telles ingérences.

A l'assemblée annuelle du CIO, qui s'est tenue vers la fin de 1949 à Cleveland (Ohio), la lutte éclata entre les syndicats de gauche, influencés peut-être par le communisme ou affranchis de la pression catholique, et la direction du CIO qui marche à l'aile droite et qui est soumise à la pression catholique. Cette direction accusa les gauches de communisme et engagea le congrès annuel dans une résolution à voter l'exclusion de communistes.

Tout de suite après l'allocution principale de ces assises du CIO, où le président Murray fit connaître son intention d'éliminer les éléments de gauche, l'évêque catholique romain Edward F. Hoban prit la parole pour donner l'instruction suivante aux délégués: « Vous devez rejeter loin de vous ces ennemis de Dieu et de l'homme qui dirigent vos efforts sur de fausses voies et qui aimeraient mettre vos grandes forces dans la lutte du côté du mal. » La *Free Press* de Détroit a bien dit que l'ACTU est allée jusqu'à faire du CIO « un champ de bataille utilisable pour et contre certaines conceptions politiques ».

Après ce congrès on commença d'exclure les syndicats de gauche. D'abord l'épuration devait frapper douze associations ainsi visées, mais les mesures se limitèrent provisoirement à la UE et à la FE (Farm Equipment; machines agricoles); sans quoi, en effet, elles auraient touché 900 000 ouvriers organisés et la charge eût été trop lourde de les regagner au CIO. Par la fondation de syndicats concurrents on cherche à « débaucher » les membres des associations de gauche, de sorte que prochainement les syndicats en viendront aux mains. Cela peut se passer sous la forme de votations ou de procès, mais on ne s'en tiendra pas là; dans de telles occasions, en effet, il y a déjà eu des vitres brisées et des têtes fracassées. Cette discussion pénétrera aussi jusque dans l'église catholique; un prêtre — la radio en a déjà fait état — a donné l'instruction aux membres de la UE, dans sa paroisse, de passer dans le syndicat concurrent.

L'esquisse que nous venons de brosser montre déjà que l'effet de l'Action catholique sur le front du travail ne promet rien de bon aux syndicats des Etats-Unis. La manière dont elle manie ses propres ouvriers, ses actions contradictoires et les moyens de pression qu'elle emploie, prouvent qu'elle poursuit des buts intéressés et qu'elle n'est pas prête à aider le mouvement ouvrier, mais à le dominer et à le faire servir à ses propres fins. Par suite de ces ingérences et empêchements, à cause de ces ordres dictés par le catholicisme et de cette mainmise de l'esprit romain sur tout, le CIO qui joue le rôle le plus important dans les milieux ouvriers américains, a perdu sa force de propulsion; et au lieu de se concentrer sur le projet d'« organiser les non-organisés », les efforts des syndiqués se perdent en luttes de concurrence. Dans la guerre froide de l'église catholique sont levés ouvriers contre ouvriers, au lieu que ceux-ci puissent se défendre contre leur ennemi commun, l'exploiteur.

Espoir pour les ouvriers

Un syndicalisme aussi dispersé n'offre naturellement rien d'alléchant pour l'ouvrier. La situation est telle en Amérique qu'à l'un des extrêmes se place l'Action catholique avec sa conception politique de droite et sa politique qui envisage de « gouverner ou de ruiner », tandis qu'à l'autre extrême se tiennent les communistes qui se consacrent peut-être à quelque chose de pire; il y a enfin les libéraux dans les rêves de qui perce l'idée d'une Russie totalitaire ouvrant une fois l'oreille aux appels lancés à la raison et au sens de la justice.

Et partout il y a des bonzes de syndicat. Se faire nommer à vie président avec un traitement très élevé, n'est pas démocratique, n'est pas profitable à l'honnêteté et ne sert pas non plus les meilleurs intérêts des syndicats. Et se disputer relativement aux compétences ou enfoncer des coins dans d'autres syndicats, cela n'impose pas seulement certaines exigences aux employeurs, mais c'est aussi se moquer du principe de solidarité parmi les ouvriers. Tout ce qui vient d'être dit souligne la sagesse des paroles de ce prophète inspiré par Dieu, qui écrivait, il y a longtemps: « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. » — Psaume 146: 3.

Néanmoins tous ceux qui aiment la justice, ouvriers organisés ou non, peuvent être remplis d'espoir. La prophétie biblique montre qu'il ne faudra plus attendre longtemps jusqu'à ce que vienne gouverner parmi les hommes celui qui fut jadis charpentier, mais qui est maintenant « le roi des rois et le Seigneur des seigneurs », qui « fera droit aux malheureux du peuple [et] ... sauvera les enfants du pauvre ». Il écrasera l'oppresseur (que ce soit un dictateur totalitaire, un groupement religieux faisant pression sur les hommes libres ou un chef syndicaliste raflant l'argent par passion). Sous sa juste souveraineté les hommes « bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; ... et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains ». — Esaïe 65: 21, 22.

La charpente qui soutient notre corps

L'HOMME peut mettre en relief ses progrès scientifiques et sa science, ses vastes connaissances dans le domaine de la mécanique et son talent en matière technique, or, jamais il n'a construit une chose aussi merveilleuse que le squelette humain et il ne le pourra jamais. Cette charpente osseuse, composée de plus de 200 éléments différents, constitue un véritable ouvrage d'appui auquel sont attachés les muscles et les tendons. Il donne non seulement au corps son maintien et grosso modo sa forme, mais il protège au surplus les organes internes essentiels. Lorsqu'on porte son regard sur son aspect extérieur, sur quelques particularités frappantes, et qu'on s'arrête quelque peu aux merveilles cachées du squelette, on arrive à la conviction que le grand constructeur du corps humain, dans sa sagesse, son habileté et ses connaissances transcendantes, a créé un chef-d'œuvre technique qui surpasse de loin toute œuvre exécutée par main d'homme.

Le squelette humain comporte la tête, le tronc (avec la colonne vertébrale, les côtes, le bassin) et les membres (bras et mains, jambes et pieds). La tête n'est pas seulement constituée par le crâne, cette boîte osseuse, dure, qui renferme l'organe le plus important du corps, l'encéphale, mais aussi par différents éléments qui donnent leur forme au nez et aux oreilles, ainsi que par les maxillaires, si nécessaires pour manger.

L'homme serait semblable à un mollusque, s'il n'avait pas sa colonne vertébrale! Chez l'enfant, elle se compose de trente-trois pièces, mais avec l'âge, quelques-uns de ces os se soudent entre eux, ce qui rend le squelette des adultes plus résistant. Le cou présente toujours sept vertèbres, peu importe sa longueur, et leur forme permet de faire pivoter la tête à volonté. Au-dessous des sept vertèbres cervicales se trouvent douze vertèbres dorsales qui portent vingt-quatre côtes. Les sept paires supérieures se rattachent au sternum, ce sont les « vraies » côtes, et elles forment ainsi la cage thoracique, protégeant les organes importants tels que le cœur, les poumons, le foie, les reins, etc.

Les vertèbres suivantes sont les vertèbres lombaires, situées dans l'étroite région lombaire. Le fait que ce sont les cinq vertèbres les plus fortes, dénote une sage mesure de la part de leur constructeur, car c'est à cet endroit que la colonne vertébrale est appelée à supporter la plus forte charge, c'est là qu'elle doit exécuter les plus fortes flexions. La partie inférieure de la colonne vertébrale, qui prend son appui sur le bassin, est constituée par le sacrum, composé chez l'enfant de cinq vertèbres qui, plus tard, se soudent l'une à l'autre, ce qui favorise la rigidité et le renforcement du squelette. Le sacrum est rattaché au bassin. La femme, destinée à la maternité, a les hanches plus larges que l'homme. En effet, le constructeur parfait l'a munie d'un sacrum plus robuste et d'un bassin plus large. La colonne vertébrale se termine par le coccyx qui est souple. Cette partie terminale dénote également une sage conformation, car elle est sensible et engage l'homme à s'asseoir prudemment, ce qui atténue les chocs subis par la colonne vertébrale. Le coccyx n'est nullement une formation rudimentaire (atrophiée), ce n'est pas un reste d'une époque mystique de la prétendue évolution de la race simienne.

Considérée avec attention, la colonne vertébrale est un chef-d'œuvre technique. Elle satisfait aux différentes tâches d'une façon hautement efficace et pratique: Elle soutient le buste et permet à tout le corps de se mouvoir facilement; elle permet aux jambes de porter, et de déplacer, en plus du poids du corps, de lourdes charges pesant parfois plus de 100 kg. Tenant compte de ce que l'épine dorsale doit soutenir jour après jour de tels efforts, le Créateur a intercalé entre chaque vertèbre des coussins en forme de disque, fonctionnant comme amortisseurs, afin d'éviter tout frottement. Ces disques intervertébraux, qui contiennent 80 pour cent d'eau, absorbent une partie des chocs agissant chaque jour des milliers de fois sur l'épine dorsale. Dans le courant de la journée, cette eau est peu à peu exprimée de ces coussins, c'est pourquoi, le soir, on mesure un bon centimètre de moins que le matin.

L'importance que chaque os a pour notre corps apparaît cruellement quand on en perd un ou plusieurs par suite d'accident. C'est gênant d'être privé d'un doigt, perdre une main ou un bras constitue une sérieuse entrave, et c'est particulièrement tragique de devoir sacrifier ses deux bras. Quelle merveilleuse prévoyance de la part du Créateur que d'avoir donné à l'homme des bras et des mains! Pas de ces crochets qui cherchent maladroitement à saisir un objet, comme c'est le cas dans les mécanismes métalliques, mais des membres parfaitement adaptés: des bras reliés d'une manière ingénieuse au squelette du torse, pivotant dans les omoplates et possédant au coude une articulation qui leur permet le mouvement et constitue un levier puissant; puis des mains et des doigts, qui peuvent se mouvoir avec dextérité et qui possèdent aussi de la force.

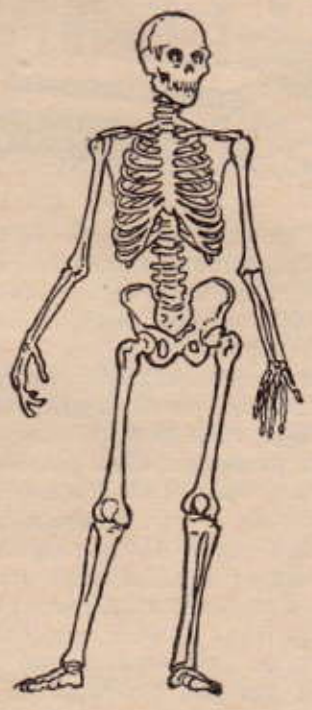
Différences dans la structure et l'assemblage

Ne vous êtes-vous jamais étonnés de ce qu'un enfant peut tomber d'un cerisier, d'une hauteur dépassant plusieurs fois sa taille, sans qu'il lui arrive quoi que ce soit? Ou bien de ce que des joueurs de football, d'un poids de 100 kg., entrent continuellement en collision, sans éprouver un dommage? Ou bien encore de ce qu'un homme d'âge moyen, retiré de son automobile détruite avec une jambe brisée, voit ce membre rétabli après quelques semaines? Et, d'autre part, vous êtes-vous déjà demandés pourquoi une grand'mère de quatre-vingts ans n'a qu'à heurter son bras contre une poignée de porte pour être victime d'une fracture, bien qu'elle aussi possède une charpente osseuse capable de se conserver des siècles après sa mort, quand la chair est décomposée depuis longtemps? Toutes ces questions trouvent leur réponse quand on examine les modifications que subissent la structure et la composition chimique des os.

La forme de chaque os est adaptée au mieux à la tâche qui lui incombe spécialement. Il y a des os longs, plats ou épais, courts, il y a des os irréguliers ou de formes mélangées. Les os longs ou os creux des membres et des côtes constituent un appui et fonctionnent comme leviers. Ils ne sont pas rigoureusement droits, mais légèrement courbés dans une ou deux directions, ce qui leur donne une plus grande élasticité. Les os plats du crâne fournissent un maximum de protection, alors que les os plats du bassin constituent de grandes surfaces de fixation pour les puissants muscles des membres inférieurs et les muscles dorsaux. Les os courts des articulations de la main et du pied sont calculés pour conférer à ces derniers la force et la mobilité. Les os irréguliers, auxquels appartiennent les vertèbres et les maxillaires, sont construits avec sagesse pour les tâches spéciales qu'ils ont à accomplir.

Certains considèrent les os comme étant des concrétions inanimées, pierreuses. Vu au microscope, l'os présente au contraire un organisme vivant sous forme d'une

agglomération de cellules vivantes; on constate qu'il est traversé par des pores et des canaux extrêmement fins, qui apportent constamment à ces cellules de la lymphe vivifiante. La région moyenne d'un os creux, appelée diaphyse, est composée d'un tissu très compact, tandis que ses deux extrémités, aux surfaces articulaires cartilagineuses, sont constituées par un tissu spongieux ou poreux. La portion étroite entre la diaphyse et les épiphyses (extrémités articulaires) des os longs est le siège de la croissance en longueur de ces os au cours de l'enfance et de l'adolescence. Telle l'écorce autour d'un tronc d'arbre, chaque os est enveloppé d'une mince couche fibreuse, le périoste. A cette couche adhèrent les muscles et les tendons et, sous celle-ci, une zone de croissance permet aux os de croître au cours de la période de développement. Lorsque l'homme a atteint son plein développement, l'activité cesse dans cette zone de croissance. Cela aussi prouve une architecture surhumaine; les briques des constructeurs humains n'ont en effet pas la propriété de croître!



Les matériaux les plus fins composent notre système osseux

La composition chimique des os est tout autre que simple. Ils consistent à raison de 30 à 35 pour cent en matières organiques (osséine), qui leur assurent la solidité et la ténacité, et de 65 à 70 pour cent en sels minéraux anorganiques, qui leur confèrent la dureté. Il en résulte un mélange désigné par cassant-élastique. La teneur des os en eau est très variable, entre 13 et 45 pour cent. Certains os sont tendres, spongieux et souples, d'autres sont plus durs, compacts et cassants.

La formation des os commence dans le fœtus, quelques semaines après la conception, et leur croissance continue après la naissance. C'est seulement à l'âge mûr que le squelette est complètement développé. Les petits ne peuvent se protéger eux-mêmes ou éviter une chute, c'est pourquoi, dans l'enfance, les os sont tendres et souples comme les jeunes arbres. Un homme dans la fleur de l'âge en revanche est capable de faire attention à soi et a besoin en outre de sa pleine vigueur. Adaptées à ces exigences, les propriétés chimiques et la teneur en eau du système osseux se modifient au cours de l'existence humaine; de souple qu'il était, ce mélange devient finalement extrêmement tenace.

Des essais effectués par l'Office américain de normalisation ont donné pour les os une résistance à la pression colossale de 10 000 kg. par pouce carré. Ils ne se brisent que sous une pression plus forte. C'est le double de ce que supporte le bois d'hickory, et environ un quart de la résistance opposée par la fonte. Des essais de torsion et de pliage ont démontré que l'élasticité des os est égale à un dixième environ de celle de l'acier. Somme toute, si l'on prend en considération le poids, la résistance, la durée et l'utilité, le Créateur a fait usage d'un mélange vraiment supérieur pour fabriquer les os humains. Le squelette de l'homme est tellement léger qu'il flotte sur l'eau, et il est cependant tellement résistant qu'il supporte d'énormes charges. Combien est longue sa durée et combien facile son entretien! Aucune matière synthétique, aucun mélange chimique, aucun bois, ni pierre, ni métal ne possède dans la même mesure et simultanément toutes ces différentes propriétés!

Le mystère de la force vitale dans les os

L'homme est imparfait, il est sous le coup de la malédiction adamique, il est né dans le péché, il est voué aux maladies et à la mort. Dès lors, les effets de cette malédiction se manifestent, ils rongent la santé et la force jusqu'aux os et jusqu'à la moelle. Le vieillissement est un lent processus de désagrégation, au cours duquel la vigueur contenue dans les os est littéralement sucée, de telle sorte qu'ils se dessèchent et deviennent cassants. Leur faculté de réparer des dommages, de remplacer des cellules blessées, de se ressouder après une fracture, est tout simplement merveilleuse.

Et quand les os sont en pleine vigueur, tout le mystère réside dans cette substance molle qu'ils renferment, la moelle des os, une matière admirablement constituée, de la plus haute importance pour la santé et le bien-être de la créature. La moelle contenue dans les articulations et les os est très riche en graisse, en albumine et en composés ferrugineux, et elle participe d'une façon décisive à la formation des globules rouges du sang. Et du moment que « l'âme de la chair est dans le sang », ainsi que le dit le Créateur de l'homme, (Lévitique 17: 11, *Segond*), il est certain que non seulement la santé de la charpente osseuse, mais aussi la vie de l'homme en général dépend dans une large mesure de la richesse de la moelle.

La découverte de l'importance de la moelle n'a pas été le fait des médecins d'aujourd'hui. Il y a des millénaires que le Créateur de l'homme en a déjà fait mention dans sa Parole, la Bible. Job, le fidèle homme de Dieu, déclarait que chez un homme « au sein du bien-être » « la moelle des os » est « remplie de sève ». (Job 21: 23, 24) Esaïe, dans un beau langage prophétique, disait que quand Dieu « donnera la vigueur à tes os ... tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne trompent jamais ». (Esaïe 58: 11, *Ostervald*) « La carie des os » et les os desséchés sont mis en opposition, dans les Proverbes, aux os engraissés et à la santé des os. (Proverbes 14: 30; 17: 22; 15: 30; 16: 24, *Ostervald*) Personne ne sait « comment se forment les os dans le sein de celle qui est enceinte; de même tu ne connais pas l'œuvre de Dieu, qui a fait toutes choses ». C'est pourquoi le Constructeur du squelette de l'homme donne ce sage conseil: Ne t'appuie pas sur ta sagesse, mais reconnais Jéhovah dans toutes tes voies et il aplanira tes sentiers et ce sera « un rafraîchissement pour tes os » (une sève généreuse pour tes membres, *Zadok Kahn*) — Ecclésiaste 11: 5; Proverbes 3: 5–8.

BROUILLARD DE FABRIQUE MORTEL

LE 1er décembre 1930 s'étendait sur une partie de la vallée de la Meuse en Belgique, semblable à un voile épais, un mélange dense de fumée et de brouillard, que nous appellerons ici brouillard de fabrique. Personne n'y prêta d'abord attention, car les cheminées des fabriques de cette région provoquaient fréquemment une pareille brume. Pendant trois jours la campagne se trouva enveloppée de ténèbres de plus en plus opaques. Le quatrième jour, on vit des animaux domestiques se débattre dans les convulsions de la mort. Quarante-huit heures plus tard, 63 personnes avaient succombé. Parmi celles qui avaient été épargnées, beaucoup, prises de panique, s'enfuirent. D'autres rassemblèrent dans leurs demeures leur bétail non encore atteint et s'y barricadèrent, bouchant tous les orifices communiquant avec l'extérieur au moyen de chiffons mouillés.

Certains bruits inquiétants se répandirent au sujet de gaz toxiques allemands. On parlait en chuchotant, plein d'horreur, de la réapparition du fléau du quatorzième siècle, la mort noire. L'enquête officielle constata en revanche qu'il s'agissait d'une plaie du vingtième siècle, c'est-à-dire d'un empoisonnement de l'atmosphère qui peut se produire dans toute cité industrielle. Les fabriques de la contrée employaient un charbon contenant une forte proportion de soufre. C'est ainsi que l'atmosphère fut saturée de bioxyde de soufre; une autre fumée industrielle y ajouta des particules d'oxygène, de sorte qu'il se produisit du « trioxyde » de soufre; ce gaz emprunta de l'humidité au brouillard et c'est ainsi qu'une mer de brouillard mortel se forma. D'innombrables gouttelettes d'acide sulfurique se trouvaient en suspension dans l'air et brûlèrent les poumons comme du feu.

La mort s'abat sur Donora

Cette menace par les gaz de combustion peut être conjurée, mais les mesures à prendre sont fréquemment négligées d'une manière criminelle. Dans la revue américaine *Collier's* du 23 octobre 1948, Bill Davidson, partant des expériences faites en 1930 dans la vallée de la Meuse, terminait un article en posant la question suivante: « Attendrons-nous, Américains, que nous soyons également victimes d'une catastrophe telle que celle de la vallée de la Meuse? »

Il ne fallut pas attendre longtemps. La catastrophe survint une semaine déjà après la date de parution de cet article. Le 30 octobre, un brouillard semblable à de la fumée s'abattit dans la vallée du Monongahéla sur la ville industrielle de Donora en Pensylvanie, comptant 12 000 habitants, et se trouvant à environ 40 km. de Pittsburg. Vingt personnes perdirent la vie, quatre cents tombèrent malades, mais purent être sauvées grâce à une intervention rapide.

Lorsque les premiers symptômes alarmants se firent sentir, la ville avait déjà vécu pendant trois jours dans la pénombre d'un brouillard de fabrique intense. Tout à coup, les huit médecins de la ville reçurent de tous côtés des appels téléphoniques pour aller soigner des malades qui souffraient d'un accès d'asthme, et en peu de temps, tous les établissements hospitaliers se trouvèrent complètement occupés par des patients qui suffoquaient et se plaignaient de douleurs intolérables dans la poitrine. Le Dr William Rongaus, qui fait partie de la Commission sanitaire de Donora, déclara amèrement: « C'est un crime, on ne peut pas appeler cela autrement! »

Le chimiste Norbert Hochman, de l'Office de Pittsburg chargé d'éviter les accidents causés par la fumée industrielle, expliqua les phénomènes d'empoisonnement à Donora par le fait qu'il se formait dans les ateliers de galvanisation des aciéries et des tréfileries de cette ville, du bioxyde de soufre qui s'était condensé dans l'atmosphère en « trioxyde » de soufre mortel. C'était donc une répétition de la catastrophe de la vallée de la Meuse, cette fois-ci dans la vallée du Monongahéla!

Mais comme les usines de ces deux vallées travaillent déjà depuis longtemps d'après le même procédé et que des brouillards analogues ont souvent régné dans ces localités avant 1930, respectivement avant 1948, sans avoir eu des conséquences aussi tragiques, le concours de circonstances provoquant ces accidents n'est pas encore complètement élucidé.

Pneumonie, tuberculose, cancer

Le brouillard de fabrique constitue cependant un danger qui plane au-dessus de toutes les régions industrielles. Le Dr Clarence A. Mills de l'université de Cincinnati a déclaré: « La mortalité causée par la pneumonie, la tuberculose et le cancer pulmonaire est trois à cinq fois plus élevée dans les régions urbaines noircies de suie qu'elle ne l'est dans la banlieue où règne la propreté. Rien qu'à Chicago, il y meurt de ces maladies bien 700 personnes de plus par année que ce serait le cas si les chiffres de mortalité correspondants de la banlieue s'appliquaient à tout le territoire urbain. » Le Dr I. Hope Alexander, directeur du bureau d'hygiène à Pittsburg, a établi que les quatre villes américaines dans lesquelles l'air est le plus vicié (Pittsburg, Boston, Baltimore et Saint-Louis), se trouvent au premier, deuxième, quatrième et cinquième rang quant à la mortalité causée par la pneumonie.

L'article précité extrait de la revue *Collier's* permet de nous rendre compte du tribut élevé que nous payons pour l'empoisonnement de notre atmosphère. Un savant de l'Institut Sloan-Kettering de New-York, qui s'occupe de recherches sur le cancer, a déclaré qu'il y a « un groupe d'hydrocarbures dont chacun isolément provoque immanquablement le cancer chez des souris auxquelles il a été inoculé ». Ces produits chimiques sont tirés du goudron, lequel se forme par la combustion de la houille. A l'heure actuelle, les savants font des expériences avec de la suie ordinaire provenant des toits des maisons à New-York. A Londres, la preuve aurait déjà été faite qu'il est possible de provoquer le cancer chez la bête et aussi chez l'homme, avec la suie provenant des cheminées. A New-York, le Service d'hygiène a fait condenser de l'air provenant du Hollandtunnel et l'a fait injecter à des souris. Le cancer en fut la conséquence. Le fait de communiquer à des animaux la maladie du cancer en mettant leur tissu cellulaire en contact avec des hydrocarbures synthétiques, constitue un procédé usuel de laboratoire.

La fumée, le brouillard de ville et de fabrique n'agissent que rarement d'une façon aussi meurtrière, comme

ce fut le cas dans la vallée de la Meuse et à Donora. Le plus souvent, leur action est lente, ils tuent lentement leurs victimes, dans l'espace de plusieurs années. La plupart des habitants des villes respirent un air renfermant, en plus de la suie et du bioxyde de soufre, des traces d'ammoniaque, de formaldéhyde, d'acide azotique, d'acide chlorhydrique, ainsi que du chlore et du phosgène (gaz de combat connus).

Au point de vue économique, la fumée dans les villes constitue également un problème onéreux. Le nettoyage des façades des immeubles au jet de sable coûte à lui seul des millions, et les travaux continuels d'entretien dans les appartements, qui incombent aux ménagères, occasionnent des dépenses non moins considérables. Dans les grandes agglomérations où la population est extrêmement dense, cet état de choses prend des proportions particulièrement inquiétantes. Pour New-York, par exemple, on estime que la couche inférieure de l'atmosphère de 60 mètres contient en suspension au-dessus de cette ville 1780 tonnes de poussières et de suie. Une telle brume absorbe dans une forte mesure la lumière du soleil et tout particulièrement les rayons ultraviolets, dans certaines villes jusqu'à 30 pour cent et dans de nombreuses villes d'Angleterre, en hiver, même jusqu'à 50 pour cent.

Vu les dangers et les inconvénients de toute sorte que présentent ces nuages de fumée, on a souvent réclamé des mesures énergiques tendant à diminuer les fumées. Ce problème n'est pas insoluble, si les industriels sont disposés à collaborer. Dans certains cas, il sera nécessaire d'adopter un autre combustible, et plus souvent encore, il faudra améliorer les appareils de chauffage. Lorsque la combustion produit moins de gaz et de fumée, on peut admettre que le combustible est utilisé plus rationnellement, et dans de nombreuses entreprises industrielles, cela signifie en même temps la récupération de produits chimiques précieux, qui seraient partis sans cela avec les gaz de combustion. Dans l'industrie, de telles économies payent très rapidement les frais occasionnés par l'amélioration des installations. Cependant, même si ces dépenses n'étaient pas récupérées, l'obligation de lutter contre la fumée se justifierait dans l'intérêt de la santé publique. Les villes américaines telles que Saint-Louis et Pittsburg, ne sont plus la moitié autant noircies par la fumée qu'autrefois, étant donné que ces dernières années, on a engagé une lutte énergique contre le brouillard de ville.

Une chose telle que le brouillard de fabrique, qui noircit les maisons, qui surcharge de travail les ménagères, qui, au point de vue économique, constitue un gaspillage, qui nuit à la santé, et qui agit parfois comme un ange exterminateur, n'est pas une plaisanterie, mais constitue un sérieux danger.

Qui prononce sa propre condamnation

En septembre dernier H. K. Sherrill, évêque en charge de l'église épiscopale protestante des Etats-Unis, parla devant une foule de 8000 personnes parmi lesquelles on comptait de nombreux ecclésiastiques. Il dit à ses coreligionnaires que « la tragédie de notre temps » venait de ce que « nous avions oublié notre état de dépendance à l'égard de Dieu ». Les premiers chrétiens, rappela-t-il, s'en allèrent dans le « monde païen, froid et hostile », pour y proclamer leur message malgré les persécutions, les tortures et même le sacrifice de leur vie. Mais aujourd'hui, avoua Sherrill, « nous sommes tous, les uns et les autres, ... trop attachés au monde ». « En dépit de toutes nos protestations et de nos confessions publiques », continua-t-il, « nous devrions nous demander si Christ, au cas où il reviendrait sur la terre, trouverait en nous une troupe de fidèles, en étroite communion, et qui se conforme à sa vie. Trouverait-il en nous une troupe dont il puisse se servir pour l'avancement de ses buts et qui lui cède le commandement, même au risque de voir contrecarrés habitudes et préjugés? »

En complément quelques mots du pasteur R. J. McCracken, de New-York: « Les Américains parlent souvent de la Russie athée. Ce pays est franchement athée. Mais ne devrions-nous pas nous demander nous-mêmes si nous pouvons appliquer le nom de « chrétien », d'une manière judicieuse et en toute vérité, à notre vie nationale et à nous-mêmes? ... L'attitude morale de notre nation — sa politique, sa vie commerçante, sa littérature, ce qu'elle possède en fait de théâtre, de cinéma, de radio et de télévision — est-elle vraiment chrétienne? » Il faut bien dire non, résolument!

La liberté de croyance manque en Italie — et ailleurs

Des évangélistes protestants, qui — à cinq kilomètres à peine de la résidence d'été du pape — avaient été chassés de Frascati à coups de pierres, se sont vus invectivés et traités de « communistes » par une horde excitée par des prêtres. L'organe du Vatican a justifié cette accusation par l'affirmation qu'ils auraient « abaissé l'église catholique, le pape et le clergé, rendu méprisables les méthodes catholiques d'enseignement, les dogmes et les cérémonies et fait planer des soupçons sur la moralité des évêques et ecclésiastiques catholiques ». Là-dessus, un groupe d'Américains, sous la conduite du membre du Congrès Ed Gosset du Texas, se présenta au département de l'Etat et protesta contre ce préjudice porté à la liberté de religion. Mais pourquoi Ed Gosset n'a-t-il pas également protesté, lorsqu'au début d'octobre 1949, à Gainesville (Texas, Etat d'origine de Gosset), une troupe conduite par des prêtres a interdit aux témoins de Jéhovah le libre exercice de leur service divin?

AIDE THÉOCRATIQUE

pour les proclamateurs du Royaume

Leçon 88

Semaine du 8 octobre 1950

Religions occidentales actuelles (I^e^ partie)

La tactique de Satan est d'inonder la terre habitée d'innombrables variétés de religions. Rien qu'aux Etats-Unis le recensement le plus récent cite 256 sectes religieuses différentes. Beaucoup d'autres sectes encore se répartissent dans le domaine religieux occidental en Europe, en Afrique et aux Amériques. Une *secte* est une organisation religieuse groupant des personnes qui, dans leur croyance, suivent une certaine créature et pratiquent une religion déterminée, basée sur des traditions d'hommes. Une *dénomination* est une secte religieuse identifiée par un nom ou une désignation particulière. Un *culte* est un système de croyances religieuses, un corps organisé pratiquant des cérémonies et des traditions d'hommes. Cette leçon et la leçon suivante attireront brièvement l'attention sur 27 des principales sectes et cultes de la religion occidentale.

Adventistes. Il y a six sectes d'adventistes, dont la plus grande est celle des adventistes du septième jour. Les adventistes tirent leur nom de leur croyance en la deuxième venue ou avènement de Christ. Leur mouvement naquit en 1831 avec William Miller et ils annoncèrent que 1884 serait la date du retour de Christ. Les adventistes du septième jour disent que les dix commandements sont encore en vigueur et que le sabbat doit être observé littéralement. Cette secte a environ 165 000 adhérents aux Etats-Unis.

Baptistes. Aujourd'hui il y a au moins 25 sectes différentes de baptistes, possédant 71 725 églises à travers le monde, et prétendant grouper 11 276 091 membres. Les baptistes sont un rejeton du mouvement « séparatiste » qui se dessina en Angleterre à partir de 1593. Quelques-uns de leurs enseignements principaux sont: la repentance, le baptême par immersion, l'imposition des mains, la résurrection des morts, les tourments éternels, la « trinité » et « l'immortalité de l'âme ».

Darbistes. Connus également sous le nom de « Frères de Plymouth », ils se répartissent en huit sectes et comptent 25 000 adhérents aux Etats-Unis. La secte fut fondée par John N. Darby, vers 1827, à Dublin, Irlande. Toutefois la ville de Plymouth, en Angleterre, devint plus tard le centre du mouvement. Les darbistes rejettent les credo et les rites et n'ont pas de ministres ordonnés. Ils pratiquent le baptême par immersion, prennent part au « repas du Seigneur » chaque dimanche et enseignent des doctrines telles que « la trinité » et « l'immortalité de l'âme ».

Christadelphes. Appelés aussi « Frères du Christ ». Cette secte fut fondée aux Etats-Unis en 1834, par l'anglais John Thomas. Aujourd'hui ils sont environ 3000 membres aux Etats-Unis et un certain nombre en Angleterre. Ils disent que toutes les autres églises sont apostats, ils ne croient pas à la « trinité » ou à un diable personnel et enseignent que le Royaume de Christ sera établi sur la terre, avec, comme centre, la Palestine. Ils confèrent le baptême par immersion et n'ont pas de ministres ordonnés.

Science chrétienne. Cette communauté (appelée « Eglise de Christ, scientiste ») fut fondée à Boston en 1886 par Mary Baker Eddy, révélatrice de la « science chrétienne » et auteur du manuel « La science et la santé avec la clef des Ecritures ». Elle enseigne que tout, causes et effets, sont mentaux et que le péché, la maladie et la mort seront détruits par une pleine compréhension des principes divins contenus dans l'enseignement et les guérisons de Jésus. Aux Etats-Unis la science chrétienne a 268 915 adhérents.

Eglise anglicane. Jusqu'à l'époque de la réforme, la religion officielle de l'Angleterre fut la religion catholique romaine. Comme conséquence de l'activité de Luther en Allemagne, une assemblée du clergé britannique se réunit en 1531 pour discuter une séparation de Rome. Plus tard, des recommandations furent faites au parlement en faveur d'une telle séparation. Le roi Henri VIII, pour des raisons personnelles, approuva également cette démarche. En 1534 le parlement abolit toute autorité papale en Angleterre, et fit du roi régnant la tête de l'église. Il l'est encore aujourd'hui. Plus tard, à mesure que les années passèrent, l'église anglicane revisa ses enseignements, les modelant sur le protestantisme. Elle rejeta les enseignements du « purgatoire », les indulgences, l'adoration des images et la canonisation des « saints ». Cependant, elle enseigne encore la « trinité », les « tourments éternels » et « l'immortalité de l'âme », et consigne ses enseignements dans des credo. Les membres de cette église sont appelés anglicans. Plusieurs efforts en vue d'une réforme provoquèrent les mouvements séparatistes des seizième et dix-septième siècles. Ce furent ces mouvements qui donnèrent naissance aux sectes baptiste, darbiste et congrégationaliste. Au dix-huitième siècle un autre schisme donna naissance aux méthodistes qui se séparèrent de l'église établie.

L'église de Dieu. Ses membres sont également connus sous le nom de Winebrenneriens. C'est un petit groupe d'environ 45 000 adhérents n'acceptant aucune autorité, aucun credo sauf celui contenu dans les enseignements établis en 1830 par le fondateur du mouvement, John Winebrenner de Pennsylvanie.

Eglise du Nazaréen. Ce groupement fut organisé par le D^r^ P. F. Bresee à Los Angeles (1895), et réorganisé plus tard (1908). Il compte environ 136 000 adhérents aux Etats-Unis. Il promulgue « quinze articles de foi », accentuant les doctrines de la « sanctification entière », du baptême du saint esprit et de la guérison divine.

Les églises de Christ. A l'origine une partie du groupe appelé disciples de Christ, et devenu une secte distincte en 1906 ayant aux Etats-Unis plus de 300 000 adhérents. Pour leurs enseignements voir « Disciples de Christ ».

Congrégationalistes. Le congrégationalisme eut son origine dans le mouvement séparatiste anglais du dix-septième siècle. Ses membres pratiquent la forme de gouvernement congrégationaliste dans l'église, chaque congrégation locale désignant ses pasteurs, anciens et serviteurs. Leurs doctrines sont similaires à celles de la plupart des sectes protestantes, comprenant la « trinité », « l'immortalité de l'âme », les « tourments éternels » etc. Aux Etats-Unis ils sont 936 000, et ailleurs, principalement dans les îles Britanniques, approximativement 1 378 000.

Disciples de Christ. Cette secte fut fondée en Pennsylvanie par Thomas et Alexandre Campbell, en 1809, et s'est accrue jusqu'à sa prétendue puissance mondiale actuelle de 1 535 658 adhérents, dont plus d'un million se trouvent aux Etats-Unis. Ils rejettent tout credo humain et tout nom sectaire, disent que la Bible seule est la règle de la foi et de la conduite, célèbrent le « repas du Seigneur » chaque dimanche, baptisent uniquement par l'immersion et ont une forme de gouvernement congrégationaliste dans l'église.

Dunkers (ou *Tunkers*). Ce mouvement prit naissance en Allemagne en 1708 grâce à Alexandre Mack. Ses adeptes furent connus plus tard sous le nom de frères baptistes allemands, à cause de leur croyance à trois baptêmes, par immersion, une pour chaque titre dans la « trinité ». En 1719 il vint s'établir en Pennsylvanie et y forme maintenant un corps d'environ 186 000 membres. Leur croyance à la non-conformité littérale au monde prescrit la simplicité de l'habillement, la manière de se coiffer, l'abstention de tout luxe dans le foyer, des boissons fortes et du tabac. Ils pratiquent aussi l'ablution des pieds et oignent les malades avec de l'huile.

Eglises orthodoxes orientales. A l'origine elles étaient l'église de l'empire romain oriental, et débutèrent en 325. L'église orthodoxe, désignée plus spécifiquement comme étant « la sainte église orientale orthodoxe, catholique et apostolique » est le corps « chrétien » dominant en Europe orientale. C'est d'elle qu'en son temps se sépara l'église de Rome, pour satisfaire sa soif de pouvoir. Aujourd'hui elle comprend environ quinze églises indépendantes, dont les églises de Grèce, de Chypre, de Russie, de Yougoslavie, de Bulgarie, de Roumanie, d'Amérique et de l'Ukraine. L'église orthodoxe compte 127 629 986 adhérents dans le monde entier.

Evangélistes. Il y a plusieurs corps religieux qui s'appellent évangélistes, signifiant qu'ils acceptent les quatre évangiles et toutes les Ecritures grecques comme base du

salut. Ils disent qu'à cause de la condition pécheresse de l'homme, le salut au moyen de la foi en Jésus-Christ est la chose la plus importante. Ils enseignent les doctrines de la « trinité », des « tourments éternels » et de « l'immortalité de l'âme ».

Judaïsme. La religion des Juifs compte 4 641 184 adhérents aux Etats-Unis, et 15 000 000 dans le monde entier [12 000 000 peut-être depuis le massacre par les nazis]. Cette religion est basée sur les traditions des anciens rabbins, traditions qu'on trouve dans le Talmud. Le judaïsme orthodoxe s'en tient strictement au Talmud, tandis que le judaïsme réformé y est attaché mais moins rigoureusement. Il y a, il est vrai, dix ou douze mille juifs caraïtes disséminés dans le monde qui ne reconnaissent pas le Talmud. Le Talmud consiste en deux parties: La *Mischna*, le texte effectif de la loi canonique juive et de la tradition orale, et la *Gémara*, un commentaire sur la *Mischna* rédigé par d'éminents conducteurs religieux juifs à travers les siècles. Le Talmud est un ouvrage très volumineux. Selon l'*Encyclopedia Americana*, le judaïsme orthodoxe croit à « l'immortalité de l'âme ».

Il est facile de constater, lorsqu'on examine cette variété de religions, combien grand et dangereux est devenu le filet de Satan.

Répétition: 1. Quelle est la ruse de Satan pour éloigner le peuple de la vraie adoration de Dieu? 2. Que comprend le domaine religieux occidental? 3. a) Qu'est-ce qu'une secte? b) une dénomination? c) un culte? 4. Dites brièvement ce que vous savez des quinze organisations religieuses traitées dans cette leçon.

Leçon 89

Semaine du 22 octobre 1950

Religions occidentales actuelles (IIe partie)

Le défilé des religions occidentales actuelles continue.

Luthériens. Les églises luthériennes d'Europe et des Etats-Unis datent de la confession d'Augsbourg en 1530. Martin Luther, d'Allemagne, en fut le fondateur. Leurs enseignements, basés sur le Symbole de Nicée, comprennent la « trinité », les « tourments éternels », « l'immortalité de l'âme » et les autres doctrines principales des religionistes « chrétiens ». Leur forme de gouvernement dans l'église est une modification du système congrégationaliste en ce qu'un groupe d'églises formant un synode confère la direction des intérêts religieux à des membres choisis du clergé. Rien qu'aux Etats-Unis il y a vingt corps ou synodes luthériens, groupant un total de 4 244 990 membres. La plus grande partie de l'Allemagne protestante et de l'Europe septentrionale sont considérées comme luthériennes.

Mennonites (ou *Amish*). Les mennonites forment un groupe de protestants évangéliques originaire de Hollande, où il se forma vers 1537. Son premier chef fut Menno Simonis. Plus tard, en 1698, un groupe similaire se constitua en Suisse sous la conduite de Jacob Amen et fut connu comme le groupe d'Amish; ce dernier s'associa aux Mennonites. Ils professent s'en tenir aux Ecritures, mais enseignent néanmoins beaucoup de fausses doctrines de la soi-disant religion « chrétienne ». Ils se vêtent très simplement (il y en a qui se servent encore d'agrafes au lieu de boutons), refusent de prêter serment, ne confèrent le baptême qu'aux adultes et limitent le mariage à ceux qui font partie de leur secte. Diverses divisions eurent lieu parmi eux et aujourd'hui rien qu'aux Etats-Unis on compte 17 groupements mennonites comptant ensemble 114 337 adhérents.

Méthodistes. Les nombreux groupements méthodistes des Etats-Unis et de Grande-Bretagne sont issus d'une petite association (ou club) formée en 1729 à l'Université d'Oxford, Angleterre, par John et Charles Wesley et quelques autres personnes. A l'origine leur nom leur fut donné par les étudiants qui ridiculisaient leurs habitudes et leurs pratiques religieuses méthodiques. Le mouvement fut formé en vue de provoquer un réveil au sein de l'église anglicane, mais plus tard il se sépara et devint un corps distinct. Les églises méthodistes sont gouvernées par des conférences plutôt que par des synodes ou corps d'évêques. Quant aux enseignements généraux, les méthodistes croient à la « trinité », à « l'immortalité de l'âme » et aux « tourments éternels ». Aujourd'hui il y a 21 groupements différents de méthodistes aux Etats-Unis, avec plus de 7 000 000 d'adhérents.

Mormons. Connus également sous le nom de l'« Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours ». Cette secte fut fondée en 1830 par Joseph Smith à Fayette, New-York. Joseph Smith prétend avoir trouvé son inspiration dans des plaques en or qu'il aurait déterrées. Il déchiffra l'écriture des plaques et appela la traduction « Livre des Mormons ». (Mormon fut un prophète et historien du quatrième siècle). En 1846 Brigham Young succéda à Smith comme chef des mormons et conduisit un groupe de ses disciples dans la vallée du Grand Lac Salé, pour y fonder une communauté de mormons appelée aujourd'hui Salt-Lake City. Plus tard des membres de la secte y affluèrent en grand nombre et s'y établirent. Ils pratiquent l'immersion, l'imposition des mains, croient au don des langues, au rassemblement littéral d'Israël, à la restauration des dix tribus, et que Sion sera édifiée sur le continent américain. Ils ont officiellement renoncé à leur ancienne pratique de la polygamie, mais certains mormons y croient encore et d'autres y sont favorables. Actuellement, le mormonisme sous une forme ou sous une autre a 774 169 adhérents aux Etats-Unis et un certain nombre en Europe.

Pentecôtistes. Les neuf groupements ou assemblées diverses de pentecôtistes ont pris naissance en 1908; aujourd'hui ils ont 114 000 adhérents en Amérique. Cette secte se caractérise par des réunions très émotives, agitées, et où des déclarations démoniaques sont prises pour « le don des langues ». Les adeptes prétendent que l'esprit saint agit sur eux de la même manière que sur les chrétiens primitifs au jour de la Pentecôte, en l'an 33 après J.-C.

Presbytériens. Le presbytérianisme englobe toutes les églises protestantes qui croient que les pouvoirs du gouvernement de l'église réside dans un corps d'« anciens » électifs. Les doctrines des presbytériens sont essentiellement celles établies vers 1541, à Genève, par le réformateur français Jean Calvin. Elles comprennent la « trinité », les « tourments éternels », la prédestination et « l'immortalité de l'âme ». L'alliance mondiale du système presbytérien comprend les dix sectes presbytériennes des Etats-Unis et leurs deux millions et demi de membres, l'église d'Ecosse, l'église méthodiste calviniste galloise, l'église presbytérienne d'Angleterre et les églises réformées de Suisse, de France, de Hollande, de Bohème et d'Allemagne.

Eglise épiscopale protestante. Les membres de cette église sont généralement appelés « Episcopaliens », ils sont 1 735 335 aux Etats-Unis. Ce corps religieux est la contrepartie américaine de l'église anglicane. C'est en 1789, peu après la révolution américaine, qu'elle devint un corps distinct. Sa doctrine, sa discipline et son culte sont presque identiques à ceux de l'église anglicane.

Quakers. Appelés aussi Société des Amis, ils sont environ 100 000 en Amérique et en nombre considérable en Grande-Bretagne et en certains endroits d'Europe. Ce mouvement fut fondé en Angleterre aux environs de 1650, par George Fox. Le nom *Quaker* leur fut donné par un juge pour ridiculiser Fox, qui somma la justice de trembler devant la Parole du Seigneur. Il fut également appliqué aux adeptes parce que beaucoup d'entre eux tremblaient littéralement sous l'influence de l'émotion religieuse. Quant à leurs croyances spéciales, ils soulignent l'importance de la direction du saint esprit, rejettent toutes les cérémonies extérieures, s'habillent et parlent simplement et s'opposent à la guerre.

Armée du salut. C'est une organisation religieuse instituée selon des directives militaires. Elle prétend que son but est de convertir et d'améliorer la condition sociale des pauvres et des dégradés que les églises n'atteignent pas. Le mouvement fut lancé en 1865 par William Booth, pasteur méthodiste anglais, qui organisa une mission dans le quartier est de Londres. Le mouvement s'étendit ensuite à 96 pays du monde. Selon ses propres déclarations il a actuellement 17 567 postes sous le commandement de 26 877 officiers. Le nombre de ses adhérents aux Etats-Unis dépasse 100 000. Des réunions en plein air, dans les rues, avec chant de cantiques accompagnés d'instruments de musique constituent un trait distinctif de cette secte. Quant à ses enseignements, ils sont les mêmes que ceux des soi-disant églises « évangéliques », c'est-à-dire la « trinité » les « tourments éternels » et « l'immortalité de l'âme ». Cette organisation s'appuie fortement sur les femmes pour enseigner. La femme de William Booth joua un rôle important dans l'activité de l'Armée, et contribua grandement à ouvrir aux femmes la possibilité d'occuper des charges dans les organisations religieuses. L'égalité absolue de la femme

Une ligne téléphonique privée avec Dieu?

LES AUTEURS catholiques usent fréquemment d'illustrations attrayantes pour soutenir des doctrines de leur église, doctrines qu'aucune preuve biblique n'étaie. Le *Daily News* publia une telle illustration pour l'Information catholique de Greensboro, Caroline du Nord. L'auteur commence son article par la déclaration suivante d'un objecteur: « Je dois dire que je n'aime pas beaucoup l'idée catholique selon laquelle il faut confesser ses péchés à un simple homme, peut-être même à un homme mauvais. » Il répond en ces termes:

Pour illustrer notre argument, imaginons l'homme le plus mauvais qui puisse exister et faisons-le prêtre. Posons alors la question qui vous tracasse: « Comment un homme si vil peut-il accomplir l'acte si pieux de pardonner les péchés »? Ma réponse tient dans cette comparaison:

Un jeune homme se querelle avec sa fiancée et rompt les fiançailles. Plus tard il reconnaît ses torts et ce qu'il a perdu. Dans sa détresse il appelle la jeune fille au téléphone, lui confesse ses torts, la supplie de lui pardonner et de lui rendre son amour. A sa grande joie, la ligne lui transmet sa douce voix qui lui accorde pardon et cœur aimant.

Que penserait donc ce jeune homme heureux si quelque sceptique lui disait qu'il est impossible de transmettre un message si sacré et si doux par une ligne qui n'est au fond qu'un vulgaire bout de fil de cuivre, peut-être recouvert par endroits de suie et de saleté?

Bien que le prêtre catholique ait reçu de Christ le pouvoir de pardonner les péchés, il est pour nous comme une ligne téléphonique privée avec Dieu. Nous n'avons pas à nous demander si lui, en qualité d'homme, est pécheur ou indigne. Nous pensons à lui en tant qu'instrument de transmission, si nous sommes vraiment repentants, du pardon miséricordieux de Dieu, aussi vrai que la voix humaine est transmise par le fil téléphonique.

Cette comparaison simple et ingénieuse pourrait d'abord chatouiller favorablement les oreilles, mais le parallélisme tient-il? Est-il fondé? Les compagnies téléphoniques sont très difficiles sur la qualité du fil employé et choisissent le meilleur. Les lignes sont isolées pour les protéger de l'humidité et de la corrosion. Si l'isolant s'effrite, un court-circuit se produit, des parasites sifflent et aucun message ne peut être transmis. Des techniciens vérifient constamment les lignes et assurent les réparations nécessaires, car pour que les messages soient convenablement entendus l'équipement doit être en bon état. Une accumulation de crasse sur les lignes empêche partiellement ou complètement la transmission des messages. Corrodés, les fils finissent par se rompre. « L'homme le plus mauvais qui puisse exister » n'est pas plus capable de transmettre des messages entre Dieu et l'homme que le plus mauvais fil que nous puissions avoir peut transmettre des conversations téléphoniques. Les lignes de communication avec Dieu doivent être isolées de toute corruption.

Dans l'illustration, le jeune homme a entendu réellement la voix de sa fiancée, l'a reconnue et sait qu'il est en contact avec le poste désiré. Com-

---

comme chef, prédicateur ou officier est un trait saillant de cette religion. C'est un mouvement de tempérance, l'abstinence totale étant une condition requise pour en être membre.

Spiritisme. Il y a plusieurs mouvements spirites qui croient qu'il est possible à l'homme de communiquer avec les « esprits des morts », et qui, indiscutablement, ne communiquent pas avec les morts, mais avec les esprits-démons. Il y a quatre mouvements organisés aux Etats-Unis, le plus ancien a été établi en 1848 par J. D. Fox de Hydesville, New-York. Un de ces mouvements prétend avoir 1 500 000 adeptes dans le monde entier. Pour les Etats-Unis ce mouvement se vante d'avoir à lui seul 1500 médiums publics et un nombre plus grand encore de médiums privés, tous spécialement instruits. En temps de guerre le spiritisme jouit d'un succès particulier.

Unitarisme. Ce mouvement religieux naquit en Hongrie en l'an 1568, il s'étendit à l'Angleterre en 1773 et aux Etats-Unis vers 1794. Les unitariens ne croient pas à la « trinité » et aux credo. Leur croyance est celle de « la paternité de Dieu; la fraternité des hommes; le commandement de Jésus; le salut par le développement du caractère; le progrès continuel de l'humanité en avant et en haut ». Mais cela ne donne nullement une image complète de toutes leurs croyances. Ils évitent des credo précis parce qu'ils pensent que l'humanité progresse toujours et que le dernier mot en vérité religieuse n'a pas été prononcé. Néanmoins les croyances communes aux unitariens sont plus étendues que l'exposé général de leur foi tel qu'il est fait ci-dessus. Tandis qu'ils rejettent, avec raison, la fable de la « trinité », ils vont à l'autre extrême, antiscriptural, et croient non seulement que Jésus fut simplement un homme, mais qu'il naquit d'une façon normale de Joseph et de Marie. Ils ne reconnaissent ni la naissance miraculeuse de Jésus, ni sa mort sacrificatoire. Ils croient que le salut vient au moyen des efforts humains, surtout par le développement du caractère. Leurs idées au sujet d'une vie future sont, en général, assez vagues, et ne les préoccupent pas outre mesure. Ils prisent hautement la Bible, mais ne la considèrent pas comme la Parole inspirée et infaillible de Dieu. Il y a aux Etats-Unis quelque 60 000 unitariens et un nombre plus considérable en Europe.

Eglise universaliste. En 1770, John Murray, ancien pasteur presbytérien, fonda cette secte à Gloucester, Massachusetts. Sa doctrine est celle du salut universel. Cette croyance ou doctrine est appelée universalisme et prétend que dans l'univers le bien finira par triompher du mal, et que Dieu s'est engagé à sauver la famille humaine tout entière. Le nombre de leurs adeptes habitant aux Etats-Unis s'élève à 50 000.

Cette leçon et les trois précédentes ont donné des indications générales sur les religions pratiquées actuellement sur la terre. Le schéma ci-après montre la répartition de la population de la terre entre les croyances religieuses. Le résumé que voici aidera à en comprendre la signification: *Soi-disant « chrétiens »:* Ceci comprend non seulement les catholiques romains, catholiques grecs et protestants, considérés comme communiants réguliers, mais également les anciens catholiques (qui ne croient pas que le pape est infaillible et dont beaucoup rejettent l'autorité ecclésiastique de la Hiérarchie), les uniates (catholiques qui acceptent le pape comme chef mais ne reconnaissent pas la domination latine), les monophysites (coptes, arméniens etc.) et les nestoriens. Beaucoup ne sont catholiques que de nom. *Juifs:* Englobe tous les Juifs sans tenir compte s'ils pratiquent ou non le judaïsme. *Mahométans:* Beaucoup le sont de nom seulement. *Partisans de l'hindouisme:* La majorité habitent l'Inde. *Shintoïstes, bouddhistes, confucianistes et taoïstes:* Tous les shintoïstes et tous les bouddhistes chinois et japonais sont également confucianistes, mais il y a des bouddhistes (en dehors du Japon et de la Chine), qui ne sont pas confucianistes. *Autres:* Tous ceux qui ne professent pas une religion quelconque (y compris les témoins de Jéhovah), tous ceux qui professent les religions païennes de peu d'importance et tous les protestants qui ne sont pas considérés comme communiants réguliers.

ment le catholique qui se confesse peut-il être certain que la « ligne » (le prêtre) le met en contact avec Dieu? Il n'entend pas la voix de Dieu, mais la voix de la « ligne », c'est le fil qui répond! Ce qui ne s'est jamais vu avec un fil téléphonique. En outre le prêtre « ligne » a ses propres opinions et peut répondre ce qu'il veut, tandis qu'inanimée, la ligne téléphonique ne transmet que le message envoyé. Si aucun message n'est envoyé, aucun n'arrive.

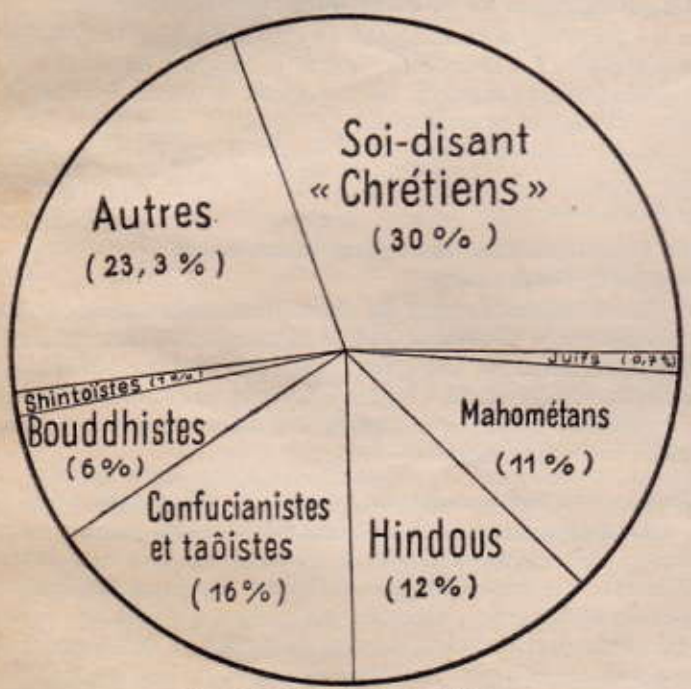
Autre chose encore: L'article en question prétend que « le prêtre catholique a reçu de Christ le pouvoir de pardonner les péchés ». Si cela est, pourquoi entrer en communication avec le poste céleste au moyen de la « ligne » privée qu'est le prêtre? Pourquoi ne pas demander directement au prêtre d'accorder le pardon sans téléphoner à Dieu? Le prêtre peut-il vraiment pardonner les péchés? Lorsque les conducteurs religieux mirent en doute le pouvoir de Jésus de pardonner les péchés, il prouva son pouvoir en guérissant sur le champ la maladie de celui a qui il avait pardonné. (Marc 2: 3–12) Les prêtres catholiques peuvent-ils guérir un corps estropié pour prouver leur pouvoir de pardonner les péchés? S'ils répondent en citant quelques cas isolés de prétendues guérisons miraculeuses, on peut en déduire que leur pouvoir de pardonner est aussi limité que leurs guérisons et est inefficace pour les masses de catholiques dont les péchés restent sans pardon, tout comme leurs maladies physiques restent sans guérison.

Christ Jésus énonça un principe que ce propagandiste catholique ignore complètement: « Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups rapaces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez: cueille-t-on du raisin sur les épines, ou des figues sur les ronces? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits, et tout arbre mauvais porte de mauvais fruits. Un arbre bon ne peut porter de mauvais fruits, ni un arbre mauvais porter de bons fruits. » (Matthieu 7: 15–18, *Crampon*) Un mauvais prêtre ne saurait produire les bontés miséricordieuses de Dieu. Plutôt que d'ignorer l'iniquité ou de s'en rendre complice en utilisant les services d'hommes corrompus, Jéhovah Dieu ordonne: « Purifiez-vous, vous qui portez les vases de Jéhovah. » — Esaïe 52: 11; Jacques 3: 11, 12, *Crampon*.

L'homme doit-il confesser ses péchés à un prêtre catholique? La Bible nous dit qui est notre avocat auprès de Dieu: « Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne pêchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, le juste. Il est lui-même une victime de propitiation pour nos péchés. » (I Jean 2: 1, 2, *Crampon*) Avons-nous besoin de chapelets, de prêtre, de Marie comme médiateurs auprès de Dieu ou comme transmetteurs de nos prières sur de prétendues « lignes privées »? Ecoutez: « Car un seul (est) Dieu; un seul aussi (est) médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus. » (I Timothée 2: 5, *Crampon*) Christ Jésus qui transmet nos suppliques à Dieu n'est pas un conducteur souillé de péchés, mais il est un esprit incorruptible et immortel: « Tel est, en effet, le grand prêtre qu'il nous fallait, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux. » (Hébreux: 7: 26, *Crampon*) Ce médiateur pur et sans tache est capable de transmettre à Dieu des supplications prononcées dans une chambre particulière et en plein air. Il transmettra même des prières inexprimées, qui montent du fond du cœur humain. — Matthieu 6: 6; Ephésiens 3: 20.

Et, dans les textes suivants, où donc figure le prêtre catholique, bon ou mauvais, désigné comme « ligne privée avec Dieu »? « Je suis le chemin, la vérité et la vie; personne ne va au Père que par moi. » « Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » (Jean 14: 6, 13, 14, *Crampon*) Nulle part les Ecritures ne nous ordonnent d'adresser nos prières à Dieu par l'entremise d'un homme ou d'une femme, ou en nous aidant d'un rosaire.

Christ Jésus est notre Médiateur, il n'a besoin ni d'hommes, ni d'organisations et surtout pas de ceux qui sont corrompus. Si de méchants hommes ont des rapports quelconques avec le domaine spirituel, c'est avec leur père, que Jésus a identifié en disant: « Le père dont vous êtes issus, c'est le diable. » (Jean 8: 44, *Crampon*) Quant à la « ligne privée [des prêtres] avec Dieu », ce sont de « faux numéros ».



La population de la terre répartie selon les croyances religieuses

En dépit de la confusion babylonienne des multiples voix religieuses, les politiciens réclament « davantage de religion ». Néanmoins le jour arrivera bientôt où sera exigé, non pas *moins* de religion, mais *point* de religion! (I Cor. 14: 33) Quoiqu'il y ait actuellement de nombreuses religions, il n'y a qu'un christianisme. Des religionistes naturellement tolérants à l'égard de la religion disent que les divers cultes et sectes suivent différents chemins mais arriveront tous au même but. Cela est vrai, mais leur destination n'est pas le ciel comme ils le prétendent. La religion est la voie large qui mène à la destruction. Le christianisme est la voie étroite et resserrée, que peu suivent, et qui mène à la vie. — Mat. 7: 13, 14; Eph. 4: 5.

Répétition: 1. Résumez brièvement les indications données dans cette leçon sur les 12 organisations religieuses mentionnées. 2. Quels renseignements sur la population de la terre et sur les divisions religieuses sont donnés dans cette leçon? 3. En considération de ce qui précède, quel cri des politiciens d'aujourd'hui est vraiment étrange? 4. Pourquoi le christianisme ne peut-il faire partie de ces factions religieuses? 5. a) Défendant les nombreuses religions différentes, que prétendent les conducteurs religieux? b) Quels sont les faits véritables?

du 10 août au 6 septembre 1950

Dans la guerre de Corée,
la fourniture en masse de matériel de guerre américain se fait peu à peu sentir. Toutefois, les communistes assaillants ont réussi à faire passer le large Naktang par de nombreuses troupes, des pièces d'artillerie et des tanks, sur des ponts dont le tablier se trouve à 30 cm. au-dessous de la surface de l'eau. Les unités de l'O. N. U. ont cependant détruit plusieurs de ces têtes de pont; d'autres furent neutralisées. Au début de septembre, les Coréens du Nord réussirent à percer jusqu'au port de Pohang, sur le front nord. La ville changea plusieurs fois de mains et se trouvait, à la clôture de ce rapport, en possession des communistes. La radio communiste a annoncé que les Américains auraient complètement détruit, par de violents bombardements à l'intérieur du pays, 11 grandes usines industrielles nord-coréennes et, à cette occasion, tué 11 582 personnes civiles dans l'espace d'un mois.

Le Conseil de sécurité de l'O. N. U. paralysé pendant un mois
En août, durant la présidence du délégué russe Malik au Conseil de sécurité, cet organisme n'arriva à aucune décision. Une proposition faite en dernier lieu par M. Malik, tendant à s'occuper de « la terreur des milieux réactionnaires en Grèce », a été repoussée. On porta finalement à l'ordre du jour une plainte de la Chine communiste contre les U. S. A., pour « invasion armée du territoire chinois (Formose) », laquelle sera examinée en septembre. Au cours de ce mois, c'est le délégué britannique, Sir Gladwyn Jebb, qui préside le Conseil. Son premier acte a été d'appeler un représentant de la Corée du sud à prendre part aux délibérations relatives au conflit coréen, ce qui fut admis par neuf voix contre une.

La Chine communiste contre les U. S. A.
Le gouvernement de Pékin a adressé au Département américain de l'Etat et au Conseil de sécurité de l'O. N. U. des notes de protestation sévères à propos du survol et du bombardement du territoire chinois (mandchou) par des avions américains, demandant la punition des « meurtriers ». Ces incursions furent d'abord contestées par l'aviation américaine; plus tard, le délégué américain de l'O. N. U. en admit la possibilité, proposa une enquête par les soins d'une commission de l'O. N. U. et promit, cas échéant, une entière réparation des dommages par le gouvernement américain.

L'assemblée consultative du Conseil de l'Europe
s'est réunie dans la deuxième semaine d'août à Strasbourg; les résultats des délibérations sont considérées comme décevants. Au cours des débats, il a été demandé avec véhémence que le Comité ministériel, taxé de réactionnaire, accorde des compétences plus étendues à l'Assemblée consultative. Churchill a exigé la levée d'une armée européenne placée sous un commandement unique. Aux délibérations a pris part pour la première fois une délégation allemande de 18 personnes.

Un tremblement de terre dans la province d'Assam,
enregistré par les observatoires sismologiques de l'Europe, de l'Amérique du Nord et du Sud, et considéré comme l'un des plus violents qui ait jamais été ressenti, aurait modifié 77 000 kilomètres carrés de la surface de la terre. L'Assam est situé sur le cours supérieur du Brahmapoutre, dans la région limitrophe du nord-est de l'Inde vers la Birmanie et le Tibet. Des chaînes entières de collines et de montagnes auraient littéralement disparu de la surface de la terre. On est encore sans nouvelles précises de cette région qui a été coupée du reste du monde. Il était d'abord question de 200 morts seulement, on parla plus tard de « quelques milliers », puis de la possibilité que des centaines de mille personnes aient perdu la vie. Les inondations qui succédèrent au séisme dévastèrent le pays.

Les « Etats-Unis de l'Indonésie »
ont cessé d'exister. A leur lieu et place, le président Soekarno a proclamé le 15 août à Djakarta la fusion des seize Etats fédérés en un Etat unifié, la « République d'Indonésie ». Les attaches avec la Hollande n'existent pour ainsi dire plus que sur le papier.

Les évêques de Pologne doivent se tenir coi
Aux termes des arrangements qu'ils ont pris avec l'Etat communiste, les évêques catholiques de Pologne se sont vus contraints d'apposer leur signature sur l'« Appel à la paix de Stockholm », considéré dans le monde occidental comme étant une action de propagande du Kominform. (Dans les églises catholiques de l'Allemagne orientale, il a été donné lecture, le 23 août, d'une lettre pastorale de l'épiscopat se prononçant contre la signature de cet appel!)

Des évêques hongrois capitulent devant le régime communiste
A la fin d'août, l'archevêque Groesz de Kalocsa a signé au nom de l'épiscopat hongrois et le ministre des cultes Darvas au nom du gouvernement, un arrangement, aux termes duquel les évêques s'engagent à soutenir le régime, l'Etat leur accordant en revanche, pour une durée de 18 ans, la liberté de culte, ainsi que des subventions.

Aux élections dans l'Union Sud-Africaine,
le parti nationaliste du premier ministre Malan a remporté une victoire. La politique de ce parti soutient la séparation nette des races et l'oppression des nègres.

La prolongation de la durée du service militaire
a été prévue récemment dans de nombreux pays de l'Europe occidentale. En Grande-Bretagne, le premier ministre a demandé une prolongation de une année et demie à deux ans. En France, on proposera au parlement à sa rentrée (le 17 octobre) d'étendre cette durée de une à une année et demie. En Belgique on prévoit de la doubler en la portant de un à deux ans.

Le Conseil mondial des églises protestantes contre le communisme
Le deuxième congrès du Conseil international des églises chrétiennes, à Genève, a déclaré le 23 août à l'unanimité que le communisme est une erreur aux points de vue économique, moral et spirituel. Le congrès a appuyé sans réserve l'action de l'O. N. U. en Corée et a invité à procéder de même, partout où ce sera nécessaire.

Persécution des témoins de Jéhovah en Allemagne orientale
Le 4 septembre, le Conseil des ministres du gouvernement des zones orientales a décidé l'interdiction des témoins de Jéhovah, qui avaient déjà été interdits par les nazis, pour ne pas avoir voulu se mettre au pas. A la fin d'août, on annonçait l'occupation, par le service de la Sûreté de l'Etat, de la « maison de la Bible » des témoins de Jéhovah, à Magdebourg, et l'arrestation d'au moins 500 de ces chrétiens dans la zone soviétique.

SUSPENDEZ LE CRÊPE sur WOOSTER en deuil !

Comment, dans cette petite ville de l'Ohio, la liberté fut piétinée par une foule écervelée

UN ASSASSINAT, commis par une populace sous influence démoniaque! Les victimes: La liberté de croyance et le droit de réunion. L'époque: Pendant la semaine de la « fraternité », en février 1950. Le théâtre du crime: Les voies publiques de la religieuse petite ville de Wooster dans l'Etat d'Ohio, où se trouve une université des presbytériens. Un crime, à l'occasion duquel le drapeau des Etats-Unis, souillé par des lanceurs d'œufs, devrait être en berne! Les honnêtes gens de l'Ohio ont tout lieu de porter le deuil de Wooster, et les citoyens de cette ville qui se prétend pieuse ne peuvent que baisser la tête de honte. Des querelleurs à tendances fascistes, férus du salut au drapeau, qui traînaient celui des Etats-Unis, ce fier emblème de la liberté, dans les rues de Wooster souillées d'œufs, sont maintenant moralement assis sur le banc des accusés, parce qu'ils se sont attaqués aux principes de liberté représentés par ce drapeau et qu'ils les ont abolis.

Cette insulte inouïe à la liberté intervint au cours d'une assemblée de circuit prévue pour trois jours et fréquentée par plus de 800 chrétiens connus sous le nom de témoins de Jéhovah. Les vendredi et samedi, les réunions purent avoir lieu au théâtre Wayne, pareil à une forteresse, pendant qu'une foule menaçante s'agitait tout autour de l'édifice. Les manifestations de dimanche, prévues à l'aula de l'université, furent en revanche contremandées, les autorités ne venant pas à bout de cette meute effrénée. Prenons connaissance d'un rapport présenté par un témoin oculaire, Monsieur L. E. Reusch, qui avait organisé cette réunion en sa qualité de représentant itinérant de la Société biblique de la Tour de Garde.

Pendant onze heures, toute la ville de Wooster était au pouvoir de la populace. Du samedi après-midi à 16 heures jusqu'au dimanche matin à 3 heures, la police fut impuissante. Finalement on tenta de rétablir l'ordre en renforçant les effectifs de la police, absolument insuffisants, par quelques volontaires de la garde civique, mais en vain. Pendant ce temps, nous étions confortablement installés, en sécurité et au chaud, dans le théâtre Wayne qui ressemblait plutôt à une forteresse, en train d'examiner, le samedi soir de 19 à 21 heures, notre activité exercée dans le circuit. Au dehors, la foule vociférait et déchargeait sa colère sur les quelques policiers et gardes civiques, qui formaient un barrage devant l'entrée. Le chef de la police constituait la cible principale; il était littéralement recouvert, des pieds à la tête, de souillures causées par les œufs lancés.

Le nombre des manifestants ne put être établi d'une manière précise; mais dès 21 heures, il augmenta de plus en plus et à minuit le chef de la police l'estima à 1100 environ. Ce dernier était tout disposé à nous laisser sortir par les portes de derrière; mais cela ne nous parut guère prudent et nous lui fîmes savoir que nous préférions rester dans la place, jusqu'à ce qu'on puisse rétablir l'ordre au dehors, même si nous devions patienter toute la nuit. Les participants étaient calmes, ils ne montraient aucun énervement et s'adaptaient à la situation dans la mesure du possible. On employait utilement le temps à échanger ses expériences et à chanter des cantiques du Royaume. L'esprit du Seigneur agissait d'une manière tellement évidente que même le chef de la police m'en fit plus tard la remarque. Il n'avait jamais rien constaté de pareil. Bien qu'il ait servi dix-sept ans dans l'armée et qu'il ait toujours appartenu à la police, il n'avait jamais vu une assemblée qui ait fait preuve de plus de discipline.

Alors que se déroulait le programme improvisé, nous plaçâmes rapidement et discrètement des détachements de sécurité aux issues. Les femmes et les enfants furent éloignés de la zone dangereuse immédiate. Les hommes, sans vestons ni cravates, les manches de chemise retroussées, occupèrent leurs postes avec calme. Le chef de la police déclara: « Heureusement que les autres ne sont pas entrés, car peut-être n'auraient-ils plus pu ressortir! » Il aurait bien aimé adjoindre nos jeunes gens à sa troupe, si j'en avais pris l'initiative, mais ce n'était pas notre besogne. Nous nous décidâmes de rester sur place et de tenir. Plus tard, le chef de la police exprima franchement son admiration au sujet de l'attitude calme et digne, ainsi que du sang-froid qui n'avaient cessé de régner.

Quant à notre service au buffet, sa situation était plus délicate. Nous avions loué, à cet effet, à une distance du théâtre d'un demi-bloc de maisons, une salle à laquelle nous étions reliés par l'intermédiaire de l'office téléphonique et, en plus, par une ligne téléphonique directe. Ce qui nous inquiétait, c'est que nos gens qui se trouvaient là, comptaient sept hommes seulement et plus de trente femmes. Vous pouvez vous figurer le soulagement que nous éprouvâmes en les entendant nous demander par téléphone: « Chantez les cantiques N^{os} 38 et 30; ici nous tenons ferme! »

Ces quelques hommes et femmes dans la salle du buffet se montrèrent très courageux; ils luttèrent littéralement pour leur vie, sans être assistés par la police. 150 énergumènes, qui n'avaient momentanément pas toute leur raison, cherchèrent à pénétrer dans la salle. Ils purent repousser nos gens jusqu'au haut de l'escalier étroit, mais ils ne parvinrent pas plus loin, le front résista. Après une demi-heure de vaines attaques, leur meneur Johnny (John Thomasetti) retira sa troupe. « Halte », cria-t-il, « il y a quelque chose qui ne joue pas ici. Ils ne sont qu'une demi-douzaine et nous sommes cent et ne pouvons passer. Il y a quelque chose qui n'est pas normal. »

Ainsi que le chef de la police le raconta, il arriva à peu près à ce moment-là près du buffet avec ses gens et demanda: « Qu'y a-t-il, Johnny! » « Nous battons en retraite », répondit ce dernier, « nous n'en finissons pas avec eux. Et je voudrais qu'on arrête celui-ci; il m'a frappé avec cet objet. » Ce disant, il exhiba un tuyau long de cinq pouces. Le chef de la police l'examina avec dédain et fit la remarque que ce n'était rien de grave, après quoi Johnny expliqua: « Par le d..., ce n'est que le bout qui s'est brisé! »

A deux heures moins un quart du matin, je fis une reconnaissance avec le chef de la police et j'arrivai à la conclusion que la meute avait suffisamment diminué et (par 15 degrés au-dessous de zéro) qu'elle était assez refroidie pour nous permettre de quitter le bâtiment sans être par trop molestés. Tandis que le chef de la police retenait avec ses hommes environ cent assiégeants dans le dépôt d'autobus de Greyhound, où le froid les avait obligés de se réfugier, quelques-uns parmi nous attirèrent sur eux l'attention des autres en commençant à nettoyer, au moyen de la lance à incendie, le trottoir devant l'entrée principale qui avait été souillée par les œufs.

Ce stratagème faisait croire que les participants à l'assemblée ne tarderaient pas à quitter le bâtiment par cette voie. En réalité, ils sortirent pendant ce temps par les portes de derrière sans être aperçus. Ce stratagème réussit parfaitement; l'adversaire fut mystifié dans toutes les règles! Personne ne fut inquiété et le chef de la police s'étonna de cette stratégie. Après avoir évacué le théâtre, nous vînmes au secours du personnel du buffet assiégé et vidâmes le bâtiment avec l'aide des hommes de la garde civique. Enfin, à trois heures du matin, nous pûmes terminer une journée particulièrement longue, au cours de laquelle nous avons eu à soutenir un siège de sept heures.

Dans la nuit de samedi, vers 23 heures, au moment où la populace se trouvait à l'apogée de sa fureur, le bourgmestre résilia le bail pour l'aula de l'université en prétextant un état d'exception. La liberté de croyance et de réunion était donc définitivement morte à Wooster, de sorte que nous dûmes transférer nos rencontres du dimanche à Canton (Ohio), dans la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah.

Est-ce cela la démocratie?

Les sociétés « patriotiques » les plus diverses prouvèrent à cette occasion qu'elles ne sont ni amies, ni défenseurs de la liberté. Elles avaient déjà tenté d'exercer une pression sur le recteur de l'université, Monsieur D. R. Bodenbender, pour qu'il refusât aux témoins de Jéhovah l'usage de l'aula, mais celui-ci déclara qu'il préférait perdre sa place plutôt que de rompre sa parole donnée. Si Wooster possédait davantage d'hommes de cette trempe, cette échauffourée aurait été étouffée dans l'œuf. Malheureusement de tels hommes fidèles à leurs principes sont bien rares.

Déjà le samedi après-midi à 16 heures, lorsque de petites bandes de « rowdys » infestaient de plus en plus les rues, il avait été décidé de prier le gouverneur de l'Ohio, nommé Lausche, d'ordonner la mise sur pied de la garde civique. Des télégrammes urgents lui furent envoyés et le bourgmestre, le chef de la police, le chérif, ainsi que les témoins de Jéhovah eurent au moins treize conversations téléphoniques, en vue d'obtenir que le gouverneur prévienne ce massacre des droits de l'homme à Wooster. Mais cela ne servit à rien. A part quelques volontaires de la localité, la garde civique n'apporta aucun secours.

Lorsque tout fut passé et que les libertés altières de l'Amérique gisaient comme des cadavres dans les rues de cette ville, plusieurs personnes amies de la liberté pleurèrent sur les victimes. Un étudiant chinois de l'université de Wooster posa la question: « Est-ce cela le sens de la démocratie? » Un vétéran de la dernière guerre écrivit au *Daily Record* de Wooster:

J'étais parmi ceux qui, samedi 25 février au soir, eurent le privilège d'être assis dans le théâtre Wayne, tandis qu'au dehors, une foule, devenue furieuse, attendait l'occasion de lancer des œufs.... Ce soir-là, j'ai réfléchi à différentes choses. Je n'ai pu m'empêcher de penser qu'un grand nombre de mes anciens camarades d'école et amis étaient aux aguets au dehors. Est-ce vraiment *pour* cela que quelques-uns parmi eux et moi-même se sont battus dans la jungle infecte de Guadalcanal ou sur les champs de bataille sanglants du globe? N'ai-je pas un faible souvenir qu'au contraire, nous luttions *contre* de tels actes de violence, *contre* l'étouffement des quatre libertés? Combien de ces quatre libertés nous ont été interdites lors de cette réunion? Je vous demande: Ai-je mérité, en ma qualité de participant à la guerre, qu'on m'arrache l'insigne et qu'on m'écarte des rues de la ville où il me tardait de revenir? Est-ce en vain que j'ai sacrifié ces quarante-deux mois bien comptés? Je vous laisse le soin de répondre.

Revenons au rapport du prédicateur chargé de la direction de cette réunion chrétienne à Wooster. Il se termine ainsi:

Seule la main de Jéhovah pouvait nous protéger. Il nous a sauvés, et nous lui apportons toutes nos louanges et toute notre gratitude. Cela nous rappelle l'époque où Elisée pria pour que les yeux de son serviteur soient ouverts, afin qu'il vit les chars de feu de l'Eternel autour de l'armée qui assiégeait Dothan, et où il pria au surplus pour que l'ennemi fût frappé d'aveuglement. (II Rois 6: 13-23) Un fait analogue s'est produit à Wooster le 26 février 1950 de bon matin.

Etes-vous agréable à Dieu?

Chacun de nous ne voudrait-il pas pouvoir répondre affirmativement? Mais comment être certain qu'on l'est! Et tout d'abord, comment s'obtient l'approbation du Très-Haut? L'apôtre Paul exhortait Timothée à la rechercher lorsqu'il lui dit: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé ... » (II Timothée 2: 15) C'est la même règle qu'il faut suivre aujourd'hui encore. Sonder, étudier la Parole divine fait partie de cet effort, de cette application. Pour quiconque désire être regardé par Dieu d'un œil favorable, rien ne saurait remplacer l'étude de la Bible.

Faites cette étude chez vous

Si vous avez des enfants, votre devoir est de « les élever en les corrigeant et les instruisant selon le Seigneur ».

L'étude méthodique de la Bible à la maison est la meilleure manière de les enseigner; et les grandes personnes, elles aussi, en profitent largement. Si vous ne la pratiquez pas encore, vous avez sans doute le désir de vous y mettre, ayant en vue le bien de votre famille et le vôtre. Dans ce cas, il ne vous sera pas indifférent de savoir qu'il nous est possible de vous envoyer un témoin de Jéhovah, un serviteur de l'évangile qualifié pour vous aider, à titre gracieux, à la commencer.

Tout témoin de Jéhovah habitant la même localité que vous, se fera d'ailleurs un plaisir de vous initier à cette étude biblique chez soi. S'il arrivait que vous ne puissiez vous mettre en rapport avec l'un d'eux, annoncez-le simplement à l'adresse ci-dessous, et le nécessaire sera fait pour que quelqu'un vous rende visite. Surtout, n'oubliez pas que cela ne vous coûtera rien et ne vous chargera d'aucune obligation.

WATCH TOWER, 39 Allmendstrasse, Berne 22